L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JÉROME BAYON.

JEUDI (MATIN,) 30 JUIN 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 30 juin.

La lettre suivante écrite par une personne sur l'intelligence de laquelle on peut faire fonds, a été adressée à une maison respectable de Baltimore :—

PORT-AU-PRINCE, 31 mai.

Deux frégates françaises sont arrivées ici dimanche dernier, portant M. St. Macary, l'envoyé haïtien à Paris, et M. Pichon, chargé de l'*ultimatum* du gouvernement français qui requiert celui de ce pays de payer annuellement la somme de 40 millions de francs, jusqu'à liquidation de la totalité de l'indemnité, ainsi que cette république en était convenue d'abord. Le gouvernement français renonce à toute espèce d'avantages commerciaux sur les autres nations, et fait abandon de l'intérêt des sommes arriérées : tel est le bruit qui circule. Ce paiement annuel, quoique peu considérable, serait encore un trop lourd fardeau pour ce peuple. Rien d'officiel n'ayant encore transpiré, je ne vous donne cette nouvelle que comme un bruit qui peut être ou n'être pas fondé, ce que j'ignore.

NOUVELLES D'EUROPE.

RETRAITE DE DIÉBITSCH—DÉFAITE DE DWERNICKI.—HUMILIATION DE DON MIGUEL.

La malle de la Mobile d'hier nous a apporté les journaux de New-York du 15 du courant; ils annoncent l'arrivée du paquebot *Pacific*, à l'entrée de la rivière; par cette occasion les éditeurs de New-York ont reçu des journaux de Liverpool du 17 mai et de Londres du 16; les dates de Varsovie sont du 5 et celles de Paris du 15.

Les nouvelles de Pologne sont, à la fois, favorables et défavorables; l'armée de Diébitsch est en pleine retraite; mais celle de Dwernicki est détruite, les généraux russes Roth et Rudiger l'ayant forcé à chercher un refuge dans la Gallicie autrichienne, où ses soldats et lui ont dû être désarmés et sont restés à la disposition du gouvernement autrichien.

Nous empruntons le sommaire et les détails suivants au *Courrier des E. U*:

Le général Diébitsch, après s'être avancé jusqu'à Minsk et avoir engagé pendant quelques heures l'arrière garde de l'armée polonaise qui se retirait sur Varsovie, est revenu prendre sa première position de Siedlec. Le manque de vivres et de fourrage est cause, dit-on, de ce mouvement rétrograde. Quelques lettres annoncent que l'armée russe est en pleine retraite, mais ce rapport n'est pas officiel.

Le général Dwernicki, après avoir obtenu quelques succès, a fini par échouer dans son expédition aventureuse. Obligé de se refugier sur le territoire autrichien, il a dû rendre ses armes et se retirer dans les cantonnements qui lui ont été indiqués. Ce revers, et l'échec éprouvé par le général Sierawski, sont deux événemens malheureux pour la cause polonaise. Aucun obstacle ne s'opposera à la réunion des forces des généraux Rudiger et Roth avec celles du général Diébitsch.

Après une lecture attentive de tous ces rapports, notre opinion est que ces dernières nouvelles ne sont pas aussi favorables à la noble cause des Polonais que nous l'avions pensé d'abord.

Les Anglais ont pris les devants auprès de don Miguel; toute réparation leur a été accordée et sans contredit les Français et les Américains obtiendront de même toutes les soumissions qu'ils voudront exiger de lui; mais ne devrait-on pas lui faire payer plus cher les frais de ces expéditions?

Quelques promenades séditieuses dans les rues de Paris, quelques clubs où des opinions républicaines furent hautement exprimées, ont été la cause de nouvelles arrestations. Le serment exigé des vainqueurs de juillet, le changement fait par le gouvernement dans le modèle de la croix qui leur fut accordée, ces mots *27, 28 et 29 juillet*, d'un côté, et de l'autre *Honneur et Patrie*, remplacés par ceux de *donnée par le roi* et par l'effigie de Louis-Philippe, ont excité le mécontentement des braves qui avaient été choisis par la commission des récompenses. Ces nouveaux troubles ont été excités par ces changemens maladroits et que l'on a peine à comprendre à moins que l'on n'admette, ce qui malheureusement est bien probable, que le gouvernement veut faire disparaître tout ce qui pourrait rappeler la glorieuse et inutile révolution de juillet.

EXTÉRIEUR.

ANGLETERRE.

LONDRES, 10 mai.

Nous recevons ce matin des nouvelles de Varsovie, du 23 avril, toutes favorables à la cause de la Pologne. Le cholera-morbus fait d'affreux ravages dans l'armée russe; il n'est même communiqué à l'armée polonaise, mais on espère que les mesures rigoureuses auxquelles on a eu recours en arrêtera le progrès. Le maréchal Diebitsch concentre toutes ses forces pour faire un dernier effort on pour préparer sa retraite: le général Skrzynecki suit tous ses mouvemens, prêt à saisir la première occasion qui pourrait lui offrir quelqu'avantage: en cas que l'armée russe soit trop supérieure à ses troupes, sa retraite est assurée sur Varsovie, où se réuniraient tous les corps d'armée. En Volhynie, le général Dwernicki fait d'immenses progrès; suivant l'impulsion et l'exemple de la Lithuanie, les Volhyniens s'organisent en armée régulière. Si Diébitsch est défait dans une bataille rangée, sa retraite sera certainement coupée par le général Dwernicki et les insurgés, qui, armés par la vengeance, détruiront aisément les restes d'une armée vaincue et fuyant dans toutes les directions. *(Sun.)*

LONDRES, 12 mai.

Les journaux belges nous assurent qu'il n'est pas vrai que le prince Léopold ait refusé la couronne. Le 2 de ce mois les députés belges ont eu une entrevue avec lui, et ils font encore espérer à leurs compatriotes le consentement du prince.

LONDRES, 16 mai.

Les journaux de Bruxelles, du 14 mai, reçus hier au soir, parlent avec confiance de l'acceptation de la couronne de Belgique par le prince Léopold.

LONDRES, 16 mai.

Nous avons reçu hier au soir des journaux de Hambourg jusqu'au 10. Ils nous apportent la nouvelle agréable que les Russes sont en pleine retraite. On dit que Diébitsch a laissé 10,000 malades à Siedlec; il marche vers le Bug sur lequel il a fait jeter un pont. Ces journaux contiennent le récit de plusieurs engagemens partiels où les Polonais ont toujours remporté l'avantage; une armée obligé de laisser derrière elle ses prisonniers et ses malades doit être vigoureusement pressée dans sa marche.

RAPPORT DU GENERAL SKRZYNECKI DU 2 MAI.

Le général donne communication du bulletin d'opération du général Dwernicki, daté de son camp près de Kolodno, le 28 avril. Après avoir rendu compte d'une action à Baromel, le 18 avril où il battit la division du général Rudiger, forte de 12,000 hommes d'infanterie et de cavalerie, et de 22 pièces de canon, lui tua et blessa 800 hommes, fit 300 prisonniers et s'empara de 8 pièces de canon, sans perdre lui-même plus de 150 hommes, le général Dwernicki continue ainsi: rien ne s'opposant plus à mon passage, je traversai le lendemain 20 avril, le Styr à Breslauko, et je campai à Cholym. Le 21 j'arrivai à Radziwellow, le 22 à Taraz et le 23 à Kolodno.

Les rapports qui circulaient à Berlin sur le sort du général Dwernicki était tout-à-fait contradictoires. On disait que, voyant sa retraite coupée par un corps d'armée russe qui lui était supérieur en nombre, ce général avait hardiment traversé la Gallicie pour arriver à Zamosc. Le général Diébitsch a perdu trois cents hommes et trois généraux dans sa dernière marche sur Varsovie.

—Des lettres de Podgorze, en Gallicie, du 1er mai, disent que le général Dwernicki, ayant donné le change à plusieurs troupes autrichiennes sur les frontières de Gallicie de lui accorder le passage jusqu'à Zamosc, sa demande a été refusée.

—Nous venons de recevoir par un exprès de Paris les journaux du samedi 14, la *Gazette de France* et le *Messager des Chambres* datés du dimanche, et plusieurs lettres de différentes parties de l'Europe.

Notre correspondant de Vienne, nous confirme, à la date du 5 mai, le rapport de la défaite du corps de Dwernicki, qui tentait d'opérer une diversion par un hardi coup de main en Volhynie. Ce général, laissé à découvert par la déroute du général Sierawski, dont la division contenait les corps des généraux Rudiger et Roth, n'eût d'autre ressource que de passer sur le territoire de la Gallicie autrichienne, à Kleba nowka près de Zharasz, où il fut poursuivi par les Russes. Un escadron de hussars autrichiens intervint entre les combattans pour leur faire respecter la neutralité de la province; les Russes se retirèrent; les Polonais durent mettre bas les armes et prendre les cantonnemens que le gouvernement autrichien leur assigna.

(Liverpool Courier, 13 mai.)

Nous apprenons d'une personne qui est toujours bien informée et sur la véracité de laquelle nous pouvons compter, que les anti-réformateurs ne peuvent rassembler plus de 200 voix contre le projet de loi. C'est là peut-être un calcul trop flatteur, mais on peut avec raison espérer que les ministres auront conquis une majorité de plus de 100 voix à la mesure de réforme par l'appel qu'ils ont fait au bon sens de la nation.

Défaites des anti-réformateurs.

Lorsqu'un ennemi s'avoue vaincu, il faut qu'il ait éprouvé une défaite complète. Voici ce que publie ingénument *l'Age*: Il est inutile d'essayer de cacher ce que tout le monde sait ou du moins ce que tout le monde doit savoir, c'est que les Torys ont été battus dans presque toutes les occasions. En effet, le colonel Lushington a perdu son élection à Carlisle; sir Roger Gresley, à Newark; Saunderson, à Colchester; Grove Price, à Sandwich; l'alderman Winchester, à Maidstone; le général Gascoyne, à Liverpool; le marquis de Worchester, à Monmouth; Greville, à Warwick; Wetherell, à Norwich, etc.

Partout les anti-réformateurs ont été battus, partout triomphe le parti de la réforme; et ce n'est pas là tout encore, car lorsqu'il y a lutte entre deux personnes, l'une d'elles doit nécessairement succomber, mais encore a-t-elle la satisfaction d'avoir combattu et pour une cause qu'elle croyait la meilleure et pour un parti qu'elle estimait. Que dira-t-on donc de la désertion de quelques anti-réformateurs, qui ont abandonné la partie sans s'être même présentés au combat. Sir Edward Knatchbull n'a-t-il pas abandonné le comté de Kent; William Dunconb, celui de York; Patten Cold, celui de Lancaster; Mathew Bell, celui de Northumberland; Heathcote et Fleming, celui de Hampshire; Hart Davis, Bristol; sir John Reid, Douvres; lord Villiers, Rochester; Ward, Londres; et tant d'autres? que pourra-t-on en dire? ne les accusera-t-on pas de crainte? ne dira-t-on pas qu'une terreur panique s'est emparée du parti?

LONDRES, 15 mai.

D'après le calcul, fait aussi exactement qu'il a été possible hier au soir, (samedi) sur le résultat des élections dans différentes parties du royaume, il y a déjà une majorité de plus de 140 voix en faveur du bill, et il est probable qu'avant le dernier jour des élections cette majorité sera encore augmentée. *(Observer.)*

—La cause de la réforme a remporté une aussi éclatante victoire en Irlande qu'en Angleterre; on pense que l'Irlande enverra à la chambre 80 réformateurs. Dans la ville de Dublin, deux réformateurs de plus ont été élus.

—Enfin nous avons reçu des nouvelles authentiques de Pologne, et des plus favorables aux Polonais. Le général en chef des Russes, qui, dans sa ridicule présomption, s'était engagé envers son maître à planter, à un jour nommé, l'aigle russe sur les palais de Varsovie, repoussé de nouveau, a été obligé de se retirer en désordre, avec le gros de son armée devant les troupes polonaises. Voilà la quatrième fois que ce rude et ambitieux conquérant, dont les prétentions sont devenues un sujet de dérision, même pour ses compagnons d'armes, a vu s'évanouir ses droits à l'immortalité. Nous avons reçu sur cette dernière marche des Russes et la retraite des Polonais devant eux, les relations des deux partis; elles n'offrent que peu de différence entr'elles. Aussitôt que le premier mouvement que firent les Russes de Siedlec, où était placé le quartier-général Diébitsch, eut laissé voir que leur intention était de marcher sur Varsovie, le général Skrzynecki dépêcha des courriers au gouvernement pour préparer le peuple à la retraite de l'armée et pour qu'on fit mettre la place en état de siège en cas que la Fortune fut contraire à la Pologne dans une bataille décisive. Les citoyens ne démentirent pas leur patriotisme; en un très court espace de tems, une nouvelle tête de pont fut construite à Praga, et un second mur fut élevé par 15,000 hommes.

Cependant la retraite s'effectuait, les Polonais emmenaient avec eux les habitans du pays que traversait l'armée, et emportaient toute espèce de provisions. Le 27, le général Skrzynecki était arrivé à Varsovie, où il établit son quartier-général; le gros de son armée prit position à Milosna, à une distance de 12 milles. Dans cette retraite, les Russes harcelèrent continuellement l'armée polonaise; il paraît même qu'à Minsk eut lieu un engagement assez important, dans lequel les Russes prétendent que les Polonais perdirent un grand nombre d'hommes, mais ceux-ci démentent cette assertion. Arrivés à Dembe-Wielki, les Russes trouvèrent qu'ils ne pouvaient se procurer même un peu de paille et le maréchal Diébitsch fut donc forcé d'ordonner la retraite; les Polonais se mirent à sa poursuite; le 29 avril, ils avaient repris leur position à Kostravn et au-delà de Sinnica; le 30, ils avaient dépassé cette ligne, et leur avant garde était à Kaluzyn. Quant à l'armée russe, les dernières nouvelles la placent à Mordy, au-delà de Siedlec. Ce mouvement rétrograde doit produire un effet très favorable à la cause des Polonais, car, sans compter l'immense influence qu'il aura sur les provinces russes qui sont encore indécises, il prouve que l'armée russe ne peut tirer de vivres que de ses derrières, et c'est là que sont les insurgés.

La seule nouvelle défavorable que nous ayons à ajouter est le rapport (positif maintenant) que le cholera-morbus règne dans l'armée polonaise. On dit cependant qu'il a beaucoup perdu de sa virulence et de sa malignité.

POLOGNE.

Le général Diébitsch a fortifié Siedlec, et y attend l'attaque des Polonais. Siedlec est à 24 lieues de Varsovie, couvert par de nombreux retranchemens et défendu par toute l'artillerie de siège des Russes. Il paraît que le général en chef polonais se rapproche de Varsovie; son quartier-général est à Minsk, en communication directe avec la capitale, pour empêcher le cholera-morbus de se répandre dans son armée.

PORTUGAL.

Des lettres particulières, reçues le 12 au soir de Lisbonne par la malle, annonçaient que l'escadre anglaise composée d'un vaisseau de 74, deux frégates, quatre corvettes et deux brickes, était arrivée dans les eaux du Tage, et avait exigé une réponse catégorique aux demandes du gouvernement anglais, toute négociation sur les points en dispute étant expressément interdite. Si la réponse était défavorable, M. Spence avait l'ordre de s'embarquer de suite et le commandant de l'escadre pouvait alors user de telles représailles qu'il lui plairait.

On ajoute, dans un post-script, à l'une de ces lettres, que le gouvernement portugais, effrayé par la vue de l'escadre, a promptement accédé à toutes les demandes et que le 3 mai toute l'affaire doit être réglée y compris le paiement même de l'amende.

La nouvelle de ce résultat a trompé l'attente de tous les refugiés portugais qui espéraient voir don Miguel persister dans son obstination et son gouvernement recevoir un coup fatal dans les hostilités qui auraient suivi le refus du tyran. Ils peuvent encore s'attendre à voir quelque chose de semblable avant long-tems, car sans doute en ce moment la flotte française est mouillée devant Lisbonne avec ordre de bombarder la ville, si la France n'obtient pas la réparation qu'elle réclame. Trois frégates américaines sont aussi en route, avec le même objet en vue. Les réclamations des américains portent même sur des griefs plus sérieux que ceux de la France ou de l'Angleterre. Plusieurs citoyens américains ont été déportés de St-Michel et des îles adjacentes, les fers aux pieds et aux mains, et ont encore après été traités avec la plus grande cruauté.

FRANCE.

PARIS, 13 mai.

On a reçu hier d'Italie la nouvelle que les Autrichiens allaient évacuer Ancône.

Tout est tranquille à Paris en ce moment, et la ville ne semble pas devoir être le théâtre d'autres émeutes, jusqu'à l'anniversaire des barricades de juillet. Si les auteurs de ces désordres observent cette trêve de bonne foi, ils auront laissé jouir les Parisiens de plus de relâche qu'ils ne leur en ont accordé pendant l'année entière.

—Des comités nombreux se sont formés dans toute la France pour tâcher d'obtenir des élections opposées aux ministres. A Paris de nombreuses réunions ont eu lieu à ce sujet. MM. Lafayette et Laffitte en faisaient partie.

—Depuis le 5 mai, jour anniversaire de la mort de Napoléon, la colonne de la place Vendôme est sans cesse entourée de personnes qui viennent déposer des fleurs et des couronnes. Hier, le piédestal était entièrement couvert de ces marques de respect et de souvenir. Au milieu des fleurs et des guirlandes se trouvaient de nombreuses inscriptions qu'on ne pouvaient pas toutes lire à cause de la distance de la grille. A deux des angles étaient placées de longues branches de cyprès, auxquelles se trouvaient attachées des inscriptions demandant que l'effigie de Napoléon fût réplacée sur la décoration de la Legion-d'Honneur, et que la loi qui ferme les portes de la France à la famille Bonaparte fût rapportée. Une foule considérable entoura la colonne jusqu'à la nuit. Une colonne nombreuse, arrivant par la rue neuve St. Augustin, se rendit sur la place Vendôme où elle exécuta des danses et chanta *la Marseillaise*, après s'être agenouillée. Après avoir fait entendre les cris de *Vive la république! vive le peuple souverain!* elle se rendit sur la place de la Concorde où les danses recommencèrent autour du piédestal qui se trouve au centre. Elle se dirigea ensuite vers le Palais-Royal et cria *Vive la ligne!* en passant près du corps-de-garde de la rue St.-Florentin; enfin elle fut dispersée par la garde nationale, auprès de l'Hôtel du ministre des finances. Ce matin des groupes nombreux se sont assemblés de nouveau sur la place Vendôme; ils ont été dispersés par la garde nationale et la troupe de ligne. En même tems on fesait disparaître toutes les fleurs et les couronnes, et des sentinelles étaient placées autour de la grille pour empêcher qu'on en déposât d'autres.

—Le 9 mai, deux cents personnes se réunirent à un dîner aux Vendanges de Bourgogne pour fêter un grand nombre de personnes arrêtées lors des derniers troubles et acquittées par les tribunaux, et surtout pour consacrer hautement les doctrines que quelqu'unes d'entr'elles avaient exprimées sans crainte dans le sanctuaire même de la justice. Tous les toasts étaient des variantes du cri de *Vive la république*. Plusieurs convives ont été arrêtés.

—Le Roi a dû passer le 15 la revue de la garde nationale avant son départ pour la province. M. Casimir-Périer a trouvé une spécieuse pour tirer d'embarras S. M. à propos des croix et des rubans. Demain le Roi présentera les brevets aux maires des divers arrondissemens, qui les enverront ensuite aux personnes qui ont obtenu la décoration. De cette manière le Roi et les héros de juillet ne se trouveront pas en présence. Les plus grands soins seront pris pour que personne à la revue, ne porte l'insigne ruban que l'on s'obstine à conserver; d'un autre côté des jeunes gens appartenant à la garde nationale sont décidés à braver les autorités en ne se conformant pas à cet ordre.

—Les poursuites du gouvernement contre le *National* ont été sans succès. Les rédacteurs de ce journal ont été acquittés.

—La mort de l'abbé Grégoire est la cause d'une vive discussion entre l'archevêque de Paris, le président du conseil et le ministre de l'instruction publique. M. Périer exige que l'abbé Grégoire soit enterré dans sa paroisse et que les cérémonies religieuses soient faites par les prêtres; il a même donné l'ordre à la police d'arrêter l'archevêque s'il s'y opposait. Mr. Guillon évêque de Beauvais, confesseur de la reine, a cherché en vain à le faire désister de son opposition, mais l'abbé Grégoire ayant conservé jusqu'au dernier moment ses opinions hérétodoxes, l'archevêque a résolu de ne pas céder. M. de Quelen qui a déjà vu détruire par le peuple ses deux résidences, pourrait bien être témoin d'une nouvelle démolition si le gouvernement ne met pas de la fermeté dans cette affaire.

—Un grand nombre de citoyens à qui la commission a décerné la décoration de juillet ont porté le dimanche en public la décoration originale. Ils veulent même, disent-ils, la porter de préférence à celle que le Roi a décrétée.

PARIS, 8 mai.

—Si l'on en croit les récits des voyageurs, dit une lettre de Perpignan du 29 avril, les forces de la Catologne s'élèvent de 13 à 14,000 hommes.

—Le 26 il est arrivé à Berga une assez grande quantité d'armes à feu, destinées à armer les royalistes du district de Marenza.

—On forme tous les jours les marins de la flotte russe à l'exercice des armes. Ils sont au nombre de 2,500 et, selon les circonstances, ils doivent débarquer à Raguse et y vendre leurs vaisseaux, ou les brûler à Paros et faire une descente en Grèce.

—Plusieurs journaux ont attribué à Mr. de Talleyrand, avec plus ou moins d'intention, le projet d'acheter des terres en Angleterre. Nous sommes autorisés à contredire ce rapport. Était-ce pour insinuer par là que M. de Talleyrand désespérait du sort de la France? lui qui, mieux que personne est à même de juger si ses destinées ne sont pas entre ses propres mains. L'ambassadeur de France à Londres, qui a sacrifié ses sentimens à son zèle pour le service du roi et de son pays, jouira au contraire d'un nouveau plaisir, lorsqu'après avoir rempli son devoir, il viendra recevoir dans sa patrie l'hommage qui lui est dû par tous les amis de la paix, de l'Europe et les amis de la France.

—La décoration de la légion d'honneur doit être conférée, dit-on, à plusieurs étrangers distingués: on nomme entr'autres sir Walter Scott Goethe, Cooper, Sismondi, Berzelius, B. Cormenbach, sir Astley Coopper et Thorwaldsen.

BELGIQUE.

BRUXELLES, 13 mai.

De nombreuses patrouilles ont parcouru les rues la nuit dernière, la cavalerie et l'artillerie étaient sous les armes, mais il n'y avait aucun motif d'appréhension. On dit que M. Lebeau, ministre des affaires étrangères, est parti hier pour Londres.

Lord Ponsonby est parti ce matin à neuf heures pour Londres, où il est appelé afin de donner les renseignemens les plus certains sur la situation intérieure de la Belgique.

Parmi les 17 personnes arrêtées comme ayant pris part aux troubles de Bruxelles le 9, il y a 12 Français.

PRESSE A COTON DANS LE SAUD DE LA VILLE

Les souscripteurs à l'établissement d'une presse à coton dans la partie intérieure de la ville, sont invités à s'assembler jeudi, 30 du courant, à 5 heures de l'après midi, au bureau de la *Compagnie du Chemin à Coulisse*, rue Royale. On recommande d'être exact à se rendre à cette réunion.

Nous sommes arrivés à cette époque de l'année, où les chaleurs excessives obligent les étrangers à s'éloigner de nos murs, et paralysent en quelque sorte tous les amusemens comme tous les genres d'industrie. Ce relâchement de l'activité commerciale dans notre riche et populeuse cité, est aussi le moment où il est permis aux éditeurs de gazette, de se reposer un peu de leurs pénibles si non glorieux travaux; ainsi l'a autorisé l'usage, depuis long-temps. Nous prévenons donc nos abonnés, qu'à compter de mardi, 5 juillet prochain, l'*Abeille* ne paraîtra que trois fois par semaine, le mardi et le jeudi matin et le samedi soir, jusqu'à la reprise des affaires. Les jours d'arrivée du courrier de la Mobile étant les lundis, mercredis et samedis, nous avons choisi pour la publication de notre feuille, les deux jours qui suivent immédiatement les deux premiers, afin de ne pas faire attendre trop longtemps à nos lecteurs les nouvelles que nous pourrons recevoir; et par la même raison nous nous sommes décidés à faire paraître le soir notre feuille du samedi, parce que de cette manière nous pourrons donner les nouvelles reçues par la malle du matin. Du reste, nous ferons en sorte que cet arrangement tourne tout entier au profit du public, en redoublant de soins pour bien remplir nos colonnes, nous entendons les remplir autant qu'il sera possible, et de la manière la plus agréable que nos informations nous le permettront. Les nouvelles importantes seront toujours publiées en *extra*, quelque jour qu'elles nous parviennent.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Nav Wm. Baker, Martin, New-York, G P & W C Bowers.
Brick Hope, Living, Boston, W G Hewes.
Brick Columbia, Smith, New-York, L H Gale
Brick Exchange, Bastow, N York, L H Gale.
Brick Neptune, Stringes, Havre, J Harrod
Goël Tampico, Tergara, Tampico, M F Cougot
Goël Victoria, Martorelle, Havane, S Cucullu

ARRIVÉS

Bateau de remorque Porpoise, des passes, ayant mis en mer les bricks Forrest, Asia, et Charles, et les goëlettes Hannah & Elisabeth et Wild Cat—il a amené au port la barque Margaret, le brick Ella, et les goëlettes Tita et Mary Parny. Les navires paquebots De Witt Clinton et Missouri étaient en dehors, se dirigeant sur la passe du S. O.; au détour, un brick et deux goëlettes.

Bateau de remorque Pilot, Duble, des passes, ayant mis en mer le navire Groton, les bricks Carrier, Wm Tell, les goëls. Lilly, Swaine & Erter & Sally. Il a amené dans le port la goël. Anice, les navires Aurora & Missouri et le brick Exchange—rien en vue en dehors de la barre à 4 heures de l'après midi; le Florida montait avec le brick Hermitage, les goëls. Hermitage, Hetta et 2 autres nous inconnus.

Navire Aurora, Davis, New-York, de la Havane, sur lest.
Navire Dewitt Clinton, Beauvais, New-York.
Navire Triton, Atkins, Boston.
Navire paquebot Missouri, Merrel, de Philadelphie.
Barque Margaret, Mitchell, de Liverpool, à B Booth & co.
Brick paquebot Ella, Cole, Philadelphie.
Brick Exchange, Marie, New-York, sur lest.
Brick Lisa, De Yuza, de la Havane avec café
Goël Mary Perry, Monroe, des Iles Turques.
Brick Ella, Cole, de Philadelphie, à T Toby—il a été saisi à la Poudrière.
Goël. Annice, Reed, Rio Grande.
Goël. Matilda, Conner, St. Thomas, sur lest.
Bateau à vapeur Cincinnatian, Swing, Louisville.
Bateau à vapeur Huntsville, Bradford, Paducat.

SANGSUES A VENDRE.

LE soussigné offre à vendre en gros comme au détail des SANGSUES de première qualité, à des prix très modérés. Sa demeure est rue Bourbon, No. 316, entre Ursulines et St. Philippe.
30 juin. POITTEVIEN.

CHARRETTES, Drays, Roues de charrette à bœuf et des Brouettes, à vendre par
30 juin. SAM. C. BELL

EN débarquement du navire de Wirt Clinton et du brick Ella, et à vendre par les soussignés:
500 rames papier à enveloppe.
300 do. do. Post.
200 do. do. Cap.
50 barils bière (ale) de Mounsey.
100 caisses tabac à chiquer.
25 fréquins beurre supérieur de Goshen.
10 pipes eau-de vie première preuve.
25 bls. do. 4me. preuve.
THOMPSON & GRANT.
30 juin Rue de la Levée, No. 39.

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis, qu'à dater de ce jour, il est propriétaire de l'établissement connu sous le nom de **CAFE TRICOLORE**; l'habitude qu'il a de faire tous ses efforts pour parvenir à plaire, doit être pour les habitans de cette ville un sûr garant qu'il ne négligera rien pour mériter la bienveillance de ceux qui voudront bien le favoriser de leur patronage.
28 juin—5f F. D. VICTORIN.

ON désire placer une jeune fille blanche comme domestique, soit à la campagne, soit pour aller au Nord ou en France; elle n'est pas malade en mer, elle sait coudre, blanchir, repasser, et soigne très bien les enfans.—S'adresser au bureau de cette feuille.

On désire vendre dans la même maison un Voltaire, en 75 vol. (Baudoin) un Buffon-Lacépède, en 26 vol. avec planches coloriées, un Rousseau (Baudoin) en 26 vol. et quelques ouvrages de médecine. 28 juin—8

CORDES ET TOILES D'EMBALLAGE.—216 rouleaux cordes d'emballage, 127 pièces Toile d'emballage, en débarquement du bateau à vapeur Louisiana et à vendre par P. M. TOURNE',
28 juin No. 15, Nouvelle Levee.

HUILE et peaux d'ours. 8 barils huile d'ours; 83 peaux d'ours, reçus par le bateau à vapeur Saratoga et à vendre par
P. M. TOURNÉ,
28 juin rue de la Nouvelle-Levée, no. 15.

ON a besoin d'une bonne nourrice. S'adresser à Mme. E. Carraby ou à Mme. Courcelle, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St. Philippe. 21 juin—0f

BILLETS PERDUS.

IL a été perdu dans la journée d'hier, deux billets de banque, l'un de $500, et l'autre de $100, tous deux de la Banque des Etats-Unis. On donnera une récompense de $50, à celui qui les rapportera au bureau de M. Michel Fortier, ou à l'imprimerie de cette feuille. Comme on a appris qu'une négresse a trouvé hier deux billets de banque, et qu'il est à présumer que ce sont les mêmes, les personnes auxquelles elle les présenterait pour changer, sont priées de le faire savoir, aux lieux ci-dessus mentionnés.
8 juin—0f

POUR CINCINNATI *et les ports intermédiaires.*

Le fin et bon marcheur bateau à vapeur à basse pression, **CINCINNATIAN**, capitaine Swin, ayant tout son frêt engagé, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
30 juin STETSON & AVERY.

POUR BOSTON.

Le beau brick **SABIA**, capitaine Winslow, ayant presque sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour frêt ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, ou à
30 juin STETSON & AVERY.

POUR LE HAVRE

Le brick **PROGRESS**, capitaine Hawes, partira immédiatement, peut prendre un chargement sur le pont, et peut accommoder quelques passagers, s'adresser au capitaine à bord ou à
29 juin. T. NICOLET & CO.

POUR TAMPICO.

La goëlette **TAMPICO**, partira pour le dit port, mercredi, 29 du courant, à cinq heures de l'après midi. Les passagers voudront bien faire embarquer leurs effets dans la matinée du dit jour, après avoir payé leur passage
28 juin—2f M. FAUCHÉ-COUGOT.

PARA TAMPICO.

El miércoles 29 del corriente, á las cinco de la tarde, saldrá precisamente para dicho puerto la goleta **TAMPICO**. Los pasageros se servirán embarcar sus equipajes en la mañana de dicho dia, despues de haber satisfecho su pasage. El. F. COUGOT.
28 de junio—2

A LOUER OU A FRETER.

Le beau brick doublé et chevillé en cuivre **HENRY ECLEFORD**, du port de 240 tonx., et est prêt à prendre mer; pour plus ample information, s'adresser à bord, ou à
27 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

POUR NEW-YORK.

La goëlette fine voilière, doublée en cuivre, **WATER-WITCH**, cap. Preswick, partira sous peu pour le dit port. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
THAYER, HURD & CO.
25 juin rue des Magasins.

On a besoin d'un Navire, de quelque nation qu'il soit, pouvant porter 400 où 500 barils; il serait expédié de suite.
S'adresser à VICTOR ROUMAGE.
23 juin Rue Royale.

POUR MATAMOROS par la rivière.

La belle goëlette fine voilière **SURPRISE**, capitaine ——, pour fret ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis les Magasins Bleus, ou à
22 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

POUR BRASOS ST. YAGO.

La belle goëlette mexicaine **ALERTA**, capitaine Vanstauorin, ayant les deux tiers de son chargement engagés, partira sous peu; pour le reste du fret, ou pour passage, s'adresser à bord ou à.
21 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

POUR LIVERPOOL.—On demande de 50 balles de coton pour être embarqué sur le pont de la barque **PRUDENT**, s'adresser à [17 juin] W. G. HEWES.

POUR BALTIMORE.—*(Passage seulement.)*

Le brick fin voilier chevillé en cuivre, **CHARLES**, cap. STETSON, partira dans dix jours; pour passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, vis-à-vis de la Douane, ou à STETSON & AVERY.
15 juin

On a besoin pour un port de France, d'un bon bâtiment capable de porter 1000 balles de coton, qui lui serait délivrées sous le plus bref délai.
14 juin THEODORE NICOLET & Co.

LOTERIE
DE
L'ÉGLISE CATHOLIQUE DES
NATCHITOCHES.

HEME. CLASSE DE 1831.
Le tirage aura lieu le Samedi 2 Juillet.
GROS LOT
10,000 Piastres!!!!

1	LOT DE	$	3.000	$ 3.000
1	"	"	1,500	1.500
1	"	"	1,000	1,000
1	"	"	800	800
1	"	"	623	623
6	"	"	500	3.000
6	"	"	300	1,800
6	"	"	200	1,200
156	"	"	50	7.800
156	"	"	20	3,180
621	"	"	8	4.992
7800	"	"	4	31,200

PRIX DES BILLETS
BILLETS ENTIERS.....$ 4
DEMI BILLET..... 2
QUARTS DE BILLET..... 1

Chaque paquet ne pourra gagner moins de **SEIZE PIASTRES**:—demis et quarts en proportion. JEAN BAPTISTE FAGET,
20 juin *Directeur.*

SUPPLEMENT DE
Chapeaux, Souliers, Escarpins et Pantoufles.
RUE DE LA LEVEE, NO. 86.

Le soussigné vient de recevoir, par les navires Louisiana et Russel, un assortiment complet de beaux chapeaux, souliers, escarpins et pantoufles, tous objets bien conditionnés, ayant été commandés par lui; où l'usage de ses pratiques de cette ville.
25 juin MALCOM McCALLUM.

AVIS.—Est donné aux créanciers de la succession de feu *Sylvain D'Aquin* d'avoir à présenter leurs créances et les titres sur lesquelles elles sont fondées, dans le délai de dix jours, à M. A. W. Pichot, avocat de la succession, rue de Chartres No. 135.
J. J. MONTFORT & FIFI PONPONO.
25 juin—3

AVENDRE
A DES PRIX MODÉRÉS.

BOIS DE CORDE, bois gras, merrains, sable de Pensacole, coquilles, charbon, goudron et résine.

S'adresser à JH. PELLERIN fils, au chantier du soussigné, près de la première ciemie haute, côté nord-dest du canal Carondelet; ou à P. POURSINE, au bureau situé vis-à-vis la rampe du Bassin.
24 juin. G. MONTAMAT.

SUCRE de première qualité—220 boucauts sucre, première qualité, à vendre par
25 juin. SAM. C. BELL.

MAISON D'EDUCATION.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il ouvrira le 1er. juillet prochain, une Maison d'Education, sous le titre de **PENSIONNAT LOUISIANAIS**, dans la maison ci-devant occupée par M. *Wm. Nott*, à l'extrémité du faubourg Marigny.

L'administration intérieure et les études, dans cette institution, seront confiées aux personnes qui étaient employées au *Collège Louisianais*, dirigé dernièrement par le soussigné. Ce nouvel établissement sera conduit d'après les mêmes principes que l'ancien. Le prospectus est déposé chez MM. *Boimare, Jourdan, Dufour & Desbois*, où il sera donné, aux personnes qui le désireront, de plus amples renseignemens.
21 juin—10 CH. CUVELLIER.

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. LE CARPENTIER & CO.

SAMEDI, 2 juillet, à 4 heures 1-4 de l'après-midi, au magasin de Gordon, Furstall et Co, rue des Remparts, entre Toulouse et St. Louis, il sera vendu:—

10 Chaudières à sucre, en fer battu, de différentes grandeurs, depuis 44 jusqu'à 70 pouces de diamètre.

12 bques. couvertes anglaise.

32 paniers faïence mexicaine, ayant droit au draw-back.

Une quantité d'articles en ardoise, tels que carreaux de foyer, pierres funéraires, matériaux pour les tombeaux, manteaux de cheminée, unis et enjolivés; appui de fenêtre, marches d'escalier, &c.—Conditions au moment de la vente.
30 juin—3f

PAR T. MOSSY.

IL sera vendu, vendredi 1er. juillet, au magasin d'encan, une quantité de HARDES de femmes. 30 juin—30

PAR P. A. GUILLOTTE.

IL sera vendu, samedi 2 juillet prochain, au lieu ordinaire de la vente des meubles,
8 charrettes,
4 drays,
2 *trucks*,
6 paires de roues,
40 brouettes et *hand-trucks*.
29 juin—4

PAR T. MOSSY.

IL sera vendu, le Samedi 2 du juillet, à midi précis, à la Bourse de Hewitt,

18 *SUPERBES LOTS DE